

**Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique
Centrale
(CEMAC)**



**Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie
Appliquée
(ISSEA)**

Organisation Internationale

BP 294 Yaoundé (Cameroun)

Tel : (237) 222 22 01 34 Fax : (237) 222 22 95 21

Site web : www.issea-cemac.org

CHALLENGE DATA VISUALISATION

GROUPE : NK STAT CONSULTING

Emploi et Insertion professionnelle en Afrique

Rédigé par :

BANZOUZI MIAMPASSI Hermann

GAKPETO Henoc

KOULOU Crépin

NGOULOU NGOUBILI Irch Defluviaire

TIENTCHEU Varnel

Décembre 2024

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES	4
RESUME	5
INTRODUCTION GENERALE	1
Contexte et Justification de l'étude	1
Objectifs de l'étude	2
Plan de travail	2
1 METHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	3
1.1 Outils d'analyse	3
1.2 Plan d'analyse	3
1.2.1 Analyse de l'emploi	3
1.2.2 L'insertion professionnelle	4
1.2.3 Analyse d'autocorrélation spatiale	4
2 EMPLOI ET INSERTION PROFESSIONNELLE EN AFRIQUE : ÉTAT DES LIEUX	5
2.1 Analyse des tendances de l'emploi des jeunes en Afrique	5
2.1.1 Évolution du nombre d'employés du secteur public	5
2.1.2 Tendances de l'emploi informel par secteur clé en Afrique	6
2.1.3 Emploi informel et chômage suivant l'aspect genre en Afrique	7
2.1.4 Enjeux du travail des enfants et sécurité au travail en Afrique	7
2.2 Situation de l'insertion professionnelle en Afrique	8
2.2.1 Défis Socio-Économiques : Chômage et Pauvreté en Afrique	8
2.2.2 Classification des pays en 2021	9
2.2.3 Formation des jeunes et insertion professionnelle	10
2.3 Présentation d'un tableau de bord sur le suivi des indicateurs sur l'emploi en Afrique .	11

3 ANALYSE DE L'AUTOCORRELATION SPATIALE 12

3.1 Choix de la matrice de voisinage 12

3.2 Mesure de la dépendance spatiale globale 13

LIMITES 16

RECOMMANDATIONS 17

CONCLUSION GÉNÉRALE 18

ANNEXE 19

LISTE DES FIGURES

2.1	Évolution du nombre d'employés du secteur public par genre	5
2.2	Taux d'emploi informel entre 2000-2023 en Afrique	6
2.3	Proportion d'emplois dans le secteur public selon le milieu	6
2.4	Informalité et Chômage en Afrique entre 2010-2020	7
2.5	Travail des enfants et Nombre d'accidents mortels pour 100 000 personnes en Afrique .	7
2.6	Proportions des femmes à des postes de direction	8
2.7	Taux de chômage et taux de pauvreté des salariés en Afrique en 2021	9
2.8	Classification Ascendante Hiérarchique des pays en 2021	10
2.9	Évolution du taux de jeunes ni scolarisés ni employés par Genre (2000-2023)	10
2.10	Interface Accueil du tableau de bord	11
3.1	Matrice de voisinage par Triangulation de Delaunay	12
3.2	Diagramme de Moran du taux d'informalité chez les femmes	13
3.3	Diagramme de Moran du taux d'informalité chez les femmes dans le public	14
3.4	Emploi informel par sous région	19

RÉSUMÉ

L'Afrique, avec sa population jeune en forte croissance, se trouve à un tournant décisif en matière d'emploi et d'insertion professionnelle, mais fait face à des défis majeurs tels que la création d'emplois décents, la réduction du chômage et la lutte contre l'informalité. Malgré une croissance économique soutenue ces dernières années, cette croissance ne s'est pas traduite par une création suffisante d'emplois de qualité, nécessitant une transformation structurelle de l'économie pour améliorer l'emploi durable et l'insertion professionnelle, en particulier pour les jeunes et les femmes. C'est dans ce contexte que cette étude se propose de faire un état des lieux de la situation de l'emploi et de l'insertion professionnelle en Afrique. Pour ce faire, nous avons utilisé principalement des outils de statistique descriptive univariée et bivariée, ainsi que de statistique exploratoire spatiale, afin de dresser un bilan général de l'emploi en Afrique et de visualiser les phénomènes géospatialisés, en utilisant principalement le logiciel R et des données provenant de l'OIT.

Les résultats révèlent une dynamique complexe entre l'emploi public et informel, soulignant l'importance d'une approche ciblée pour améliorer l'accès à des emplois stables, en particulier pour les femmes.

L'analyse des autocorrélations spatiales a montré que les zones à forte informalité et les disparités de chômage sont étroitement liées, nécessitant des interventions coordonnées au niveau local et régional. L'indice de Moran révèle une autocorrélation spatiale positive, indiquant que les pays avec des taux similaires d'informalité tendent à se regrouper.

Pour relever les défis socio-économiques identifiés, il est essentiel que les gouvernements africains, en collaboration avec les acteurs du développement, mettent en œuvre des stratégies intégrées et adaptées aux spécificités locales. Cela permettra de garantir une insertion professionnelle équitable et durable, contribuant ainsi au développement socio-économique global du continent.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Contexte et Justification de l'étude

L'Afrique, avec sa population jeune en forte croissance, se trouve à un tournant décisif en matière d'emploi et d'insertion professionnelle. La jeunesse représente plus d'un tiers de la population africaine, et le continent est la seule région au monde où la population active continue de croître rapidement. Cette dynamique démographique, souvent qualifiée de « dividende démographique », offre des opportunités considérables pour le développement économique et social, mais présente également des défis majeurs, notamment en termes de création d'emplois décents, de réduction du chômage et de lutte contre l'informalité.

L'Afrique a enregistré une croissance économique soutenue ces dernières années. Entre 2016 et 2019, la croissance du PIB est passée de 2,1 % à 3,2 %, et elle était projetée à 3,8 % en 2020 avant que la pandémie de COVID-19 ne vienne perturber ces perspectives optimistes. Cependant, cette croissance économique ne s'est pas traduite par une création suffisante d'emplois de qualité. En effet, la structure de l'économie africaine reste dominée par des secteurs à faible valeur ajoutée comme l'agriculture de subsistance, les hydrocarbures et les mines, qui offrent peu d'opportunités en termes d'emplois formels et bien rémunérés. Pour chaque million de dollars d'investissements directs étrangers (IDE), le secteur secondaire, par exemple, crée en moyenne 2,75 emplois, tandis que les secteurs minier et pétrolier n'en créent que 0,6.

Par ailleurs, la transformation structurelle de l'économie, nécessaire pour stimuler l'emploi durable, demeure limitée. La faible contribution du secteur manufacturier, qui ne représente que 6,2 % de l'emploi total en Afrique, illustre cet état de fait. L'essentiel des emplois reste concentré dans l'agriculture, qui représentait encore 50,5 % de l'emploi total en 2020, bien qu'en léger recul par rapport à 2011 (53,5 %). Cette prépondérance de l'agriculture, souvent informelle et de subsistance, limite les perspectives d'amélioration des conditions de travail et des revenus pour une grande partie de la population active.

En 2019, près de 34 millions de personnes étaient au chômage en Afrique, avec des disparités importantes selon les régions et les genres. Les taux de chômage les plus élevés sont observés en Afrique australe, notamment en Afrique du Sud, tandis que l'Afrique orientale affiche les taux les plus bas. Le chômage des femmes (7,5 %) reste supérieur à celui des hommes (6,3 %), reflétant des inégalités persistantes sur le marché du travail. Le défi est encore plus prononcé pour les jeunes. En Afrique, les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont particulièrement touchés par le chômage, le sous-emploi et l'informalité. En 2019, le taux de chômage des jeunes atteignait 50,3 % en Afrique australe, contre seulement 6,2 % en Afrique orientale. Plus alarmant encore, le taux de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en

études, ni en formation (NEET) s'élevait à 21,5 %, soit un jeune sur cinq. Ces chiffres montrent une exclusion significative des jeunes du marché formel de l'emploi, ce qui limite leur capacité à contribuer pleinement au développement économique et social du continent.

Face à ces défis, il est crucial de mettre en œuvre des politiques efficaces pour améliorer l'emploi et l'insertion professionnelle en Afrique. La priorité doit être donnée à la création d'emplois décents, en traduisant la croissance économique en opportunités tangibles pour la population active. Cela implique une transformation structurelle de l'économie, avec une transition de l'agriculture de subsistance vers l'agro-industrie, et un renforcement des secteurs manufacturier et tertiaire. Cette étude permettra donc de guider l'œil des décideurs publics en leur présentant un état des lieux de la situation de l'emploi et de l'insertion professionnelle en Afrique, avec un accent particulier sur l'aspect genre.

Problématique de l'étude

La question essentielle qui guidera cette étude est la suivante : **Quelle est la situation de l'emploi et de l'insertion professionnelle en Afrique ?**

Objectifs de l'étude

L'objectif général de l'étude est donc de faire un état des lieux de la situation de l'emploi et de l'insertion professionnelle en Afrique.

Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, il sera question de :

- Identifier les disparités régionales en termes d'emploi ;
- Décrire la structure de l'emploi en Afrique ;
- Décrire la situation d'emploi des jeunes sur le continent ;
- Ressortir de possibles disparités Homme-Femme dans l'accès à l'emploi et l'insertion professionnelle.
- Analyser l'auto-corrélation spatiale de l'informel en Afrique.

Plan de travail

Ce travail se structure en trois grandes parties. Dans la première partie, nous détaillons la méthodologie adoptée, en précisant les sources de données exploitées, les indicateurs sélectionnés et l'approche de visualisation mise en œuvre. La deuxième partie présente les résultats clés de notre étude, offrant une analyse approfondie des données recueillies. Elle est subdivisée en deux points ; le 1er traite de l'emploi et le second se concentre sur l'insertion professionnelle. Enfin, la troisième partie se concentre sur l'application développée pour visualiser les indicateurs relatifs à l'emploi et à l'insertion professionnelle en Afrique, mettant en lumière son utilité et ses fonctionnalités.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

1.1 Outils d'analyse

Pour ce travail, nous utiliserons principalement les outils de statistique descriptive univariée, bivariable et de statistique exploratoire spatiale.

La statistique descriptive univariée va permettre de remplir les deux premiers objectifs en dressant un bilan général de l'emploi en Afrique. La statistique exploratoire spatiale va permettre de visualiser sur une carte, les graphiques produits à l'aide des outils de statistique univariée et bivariable; cela permettra de déterminer si l'emploi informel est un phénomène géospatialisé ou non. Enfin, elle sera déterminante dans l'analyse de l'autocorrélation spatiale. Les logiciels utilisés sont principalement R. Les données utilisées dans le cadre de ce travail proviennent uniquement du site de l'OIT.

1.2 Plan d'analyse

Les données utilisées proviennent essentiellement de l'Organisation Internationale du Travail. L'étude se fera en deux temps : d'abord on fera un état de la situation de l'emploi, et ensuite on s'intéressera à l'insertion professionnelle en mettant à chaque fois un accent sur l'aspect genre.

1.2.1 Analyse de l'emploi

Ici, on préconise une approche par zones, allant du général au particulier. C'est pourquoi dans un premier temps on analysera tout d'abord le taux d'activité global en Afrique, ainsi que l'évolution de la population active dans les différentes zones du continent (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale, Afrique australe, etc). Par la suite, on s'intéressera à la tendance générale de l'emploi dans chaque zone notamment :

- **L'évolution du nombre d'emplois** : qui permettra d'apprécier et de jauger le dynamisme du marché du travail;
- **Comparaison de l'évolution du nombre d'emplois, et celle de la population en âge travailler** : afin de voir si le marché du travail est assez dynamique pour absorber la nouvelle main d'œuvre qui arrive chaque année.

Il sera également question d'analyser les caractéristiques de l'emploi en Afrique :

- **Emploi par secteur d'activité** : afin de voir quel secteur emploie le plus ;
- **Aspect Genre** : afin d'identifier d'éventuelles différences entre les hommes et les femmes ;
- **La structure de l'emploi informel**

Enfin, on s'intéresse au chômage et au sous-emploi de la main d'œuvre chez les jeunes. Plus précisément, il est question de :

- Décrire l'évolution de la population active jeune par zone ;
- Décrire l'évolution du chômage des jeunes en insistant sur l'aspect genre ;
- Décrire l'évolution du chômage des jeunes NEET ;
- Suivre le taux d'emploi informel par zone en Afrique

1.2.2 L'insertion professionnelle

L'analyse de l'insertion professionnelle se concentrera sur l'évaluation des mécanismes qui facilitent ou entravent l'accès à l'emploi des jeunes en Afrique. Nous adopterons une approche comparative pour identifier les secteurs d'activité offrant le plus d'opportunités d'emploi, tout en tenant compte des différences de genre dans l'accès à ces emplois. Enfin, nous suivrons les taux de NEET (ni en emploi, ni en éducation, ni en formation) pour évaluer l'exclusion des jeunes du marché du travail. Cette approche permettra de dégager des recommandations pour améliorer l'insertion professionnelle en Afrique.

1.2.3 Analyse d'autocorrélation spatiale

Cette section analyse l'autocorrélation spatiale de la situation de l'emploi en Afrique en 2021. L'analyse sera divisée en deux parties : le choix de la matrice de voisinage et la mesure de l'autocorrélation spatiale via l'indice de Moran. Pour le choix de la matrice, nous adoptons une approche de contiguïté par triangulation de Delaunay, qui permet de définir des relations de voisinage précises entre les pays. Cette méthode est privilégiée pour sa capacité à illustrer la proximité géographique. Ensuite, nous mesurons la dépendance spatiale globale à l'aide de l'indice de Moran, dont les résultats indiquent une autocorrélation positive. Les données sont visualisées par des diagrammes de Moran et des cartes, permettant de classer les zones selon leur taux d'informalité. Cette approche met en lumière les dynamiques régionales et les disparités, guidant ainsi des recommandations pour des politiques adaptées à chaque contexte local.

CHAPITRE

2

EMPLOI ET INSERTION PROFESSIONNELLE EN AFRIQUE : ÉTAT DES LIEUX

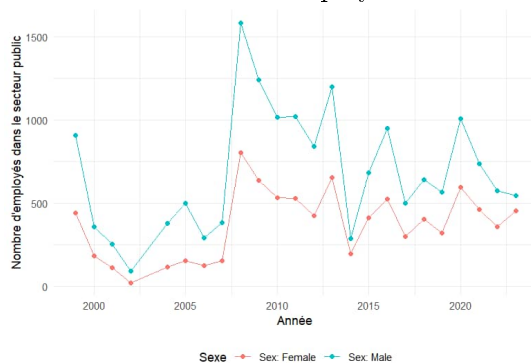
Dans cette partie, il est question de présenter dans un premier temps la situation de l'emploi sur le continent, et dans un second temps la situation de l'insertion professionnelle.

2.1 Analyse des tendances de l'emploi des jeunes en Afrique

2.1.1 Évolution du nombre d'employés du secteur public

Le graphique 2.1 montre la dynamique du nombre d'emplois dans le secteurs public entre 2000 et 2023. Les données révèlent que le nombre d'employés masculins est systématiquement supérieur à celui des employés féminins, indiquant des disparités dans l'accès à l'emploi. Bien que certaines années aient enregistré une augmentation du nombre total d'employés, d'autres affichent une stagnation ou une légère diminution, particulièrement après 2015. Ces tendances soulignent l'importance de développer des politiques ciblées pour améliorer l'insertion professionnelle des jeunes, en particulier des femmes, face aux défis persistants du marché du travail.

FIGURE 2.1 – Évolution du nombre d'employés du secteur public par genre

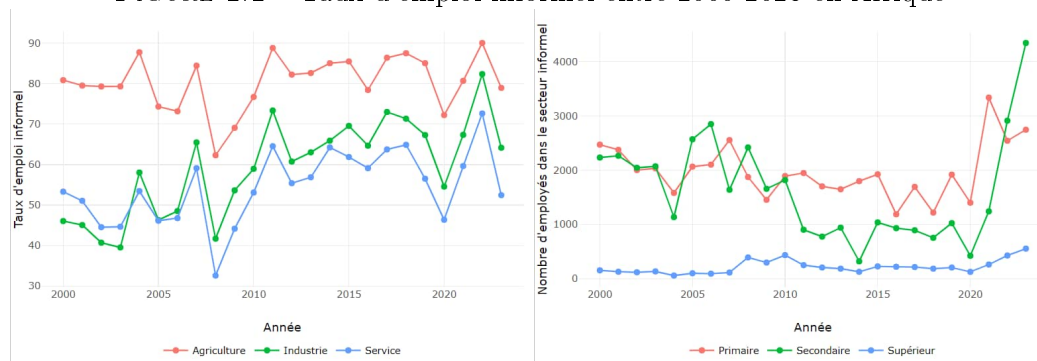


Source : OIT

2.1.2 Tendances de l'emploi informel par secteur clé en Afrique

Il ressort du graphique 2.2 que le secteur agricole présente des taux d'emploi informel élevés sur la période 2000-2023 en Afrique, bien que ces taux montrent une tendance à la baisse vers 2010. En revanche, le secteur des services connaît une augmentation progressive, atteignant des niveaux plus élevés, tandis que l'industrie fluctue sans tendance claire. Cette situation souligne l'importance de formaliser l'emploi dans le secteur informel, particulièrement en agriculture, et met en lumière les dynamiques sectorielles qui influencent l'insertion des jeunes.

FIGURE 2.2 – Taux d'emploi informel entre 2000-2023 en Afrique

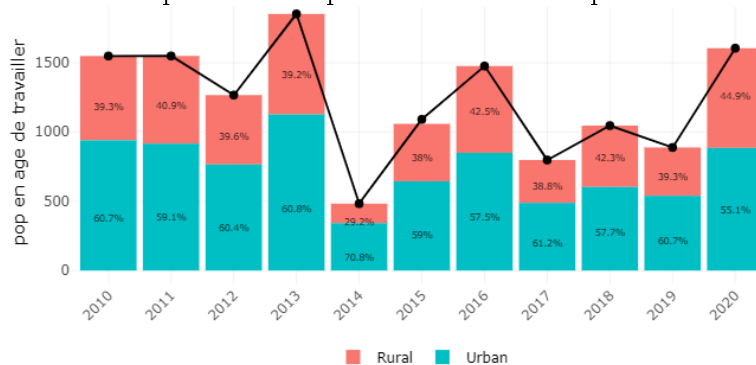


Source : OIT

Entre 2000 et 2020, le nombre d'employés dans le secteur informel varie selon le niveau d'éducation. Les travailleurs ayant un niveau d'éducation primaire, bien que nombreux, montrent une tendance à la baisse, suggérant une transition vers des emplois plus qualifiés. En revanche, le nombre d'employés ayant un niveau secondaire dans le secteur informel connaît une augmentation significative, particulièrement vers 2020, ce qui indique une insertion professionnelle accrue des jeunes ayant terminé l'enseignement secondaire. Les employés avec un niveau supérieure restent moins stables, avec une hausse drastique en 2020 ce qui souligne les défis persistants d'accès à des emplois formels.

Il est aussi à noter que le milieu urbain occupe l'essentiel des emplois du secteur public. Cela reflète une centralisation des opportunités d'emploi public dans les grandes villes, laissant les zones rurales davantage dépendantes de l'économie informelle. Toutefois, depuis 2019 on observe que le milieu rural prend de plus en plus d'importance passant de 39,3% à 44,9% d'emplois en 2020.

FIGURE 2.3 – Proportion d'emplois dans le secteur public selon le milieu

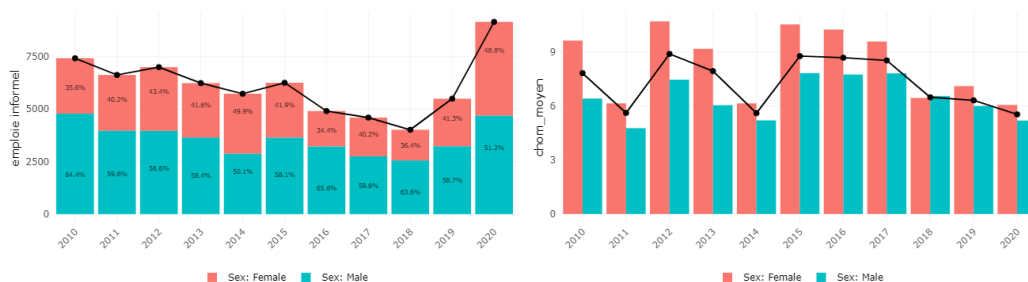


Source : OIT

2.1.3 Emploi informel et chômage suivant l'aspect genre en Afrique

L'emploi informel reste dominant en Afrique, avec une participation légèrement plus élevée des hommes (51,2 % en 2020) que chez les femmes. La hausse observée en 2020 (près de 7500 millions) pourrait résulter des impacts économiques de la pandémie COVID-19, forçant davantage de travailleurs, hommes et femmes, à se tourner vers l'économie informelle. Le chômage touche davantage les femmes (9-10 %) que les hommes (6-7 %), avec des disparités constantes sur toute la période. Ces écarts reflètent des inégalités structurelles sur le marché du travail, telles qu'un accès limité des femmes à des emplois stables

FIGURE 2.4 – Informalité et Chômage en Afrique entre 2010-2020

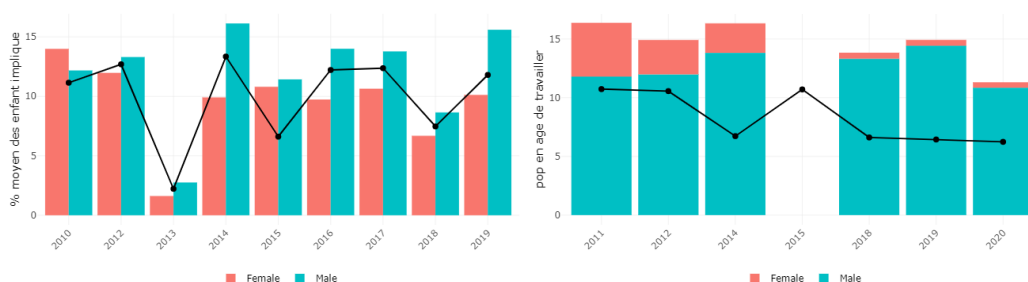


Source : OIT

2.1.4 Enjeux du travail des enfants et sécurité au travail en Afrique

La proportion d'enfants en activité dans le continent africain s'est située autour de 10% en moyenne sur la période 2010-2019, avec des baisses importantes en 2013 et en 2018. Cela signifie qu'un enfant sur 10 en Afrique se retrouve à travailler, alors qu'à cet âge il devrait être pris en charge par ses parents. Les garçons sont systématiquement plus représentés que les filles, reflétant des normes culturelles favorisant leur participation économique. Les fluctuations globales, notamment les baisses en 2013 et 2018, suggèrent l'influence de facteurs comme des politiques publiques ou des crises économiques. L'implication plus stable des filles pourrait s'expliquer par leur engagement dans des activités domestiques non comptabilisées.

FIGURE 2.5 – Travail des enfants et Nombre d'accidents mortels pour 100 000 personnes en Afrique



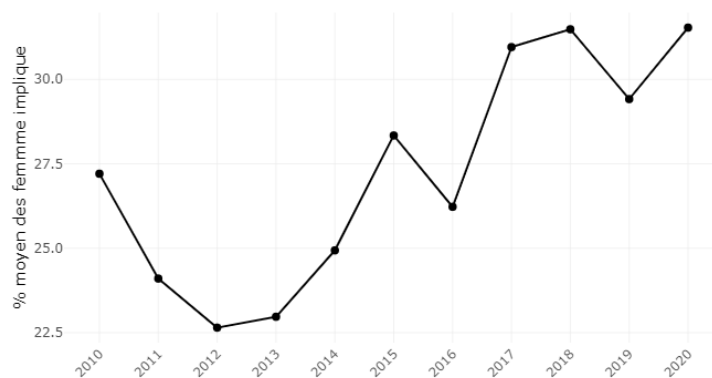
Source : OIT

Le nombre d'accidents mortels au travail a diminué sur la période 2011-2020 ce qui traduit une amélioration du cadre de travail dans le secteur formel. Entre 2011 et 2015, on dénombrait pour 100 000 travailleurs en moyenne 10 décès chez les hommes contre 5 chez les femmes. Toutefois, entre 2016 et 2020, on ne dénombrait plus que 1 décès chez les femmes contre 12 chez les hommes. La situation des femmes s'est améliorée tandis que celle des hommes s'est détériorée.

2.2 Situation de l'insertion professionnelle en Afrique

L'évidence des données présentée par le graphique 2.6 montre que la proportion de femmes occupant des postes de direction a fluctué de manière significative entre 2010 et 2020 en Afrique. En 2010, environ 27% des postes de direction étaient occupés par des femmes, avec une baisse notable jusqu'en 2012 atteignant 23%. Cependant, cette proportion a subi une légère hausse jusqu'en 2013, atteignant un minimum d'environ 22%. À partir de 2015, une tendance positive s'est installée, marquée par une augmentation régulière, culminant à près de 30% en 2019. Ce regain témoigne des efforts croissants pour promouvoir l'égalité des sexes dans la prise de décision et l'insertion des femmes. En 2020, la proportion dépasse les 30%, confirmant une amélioration continue.

FIGURE 2.6 – Proportions des femmes à des postes de direction
ventilation de la proportion des femmes dans les postes de directio

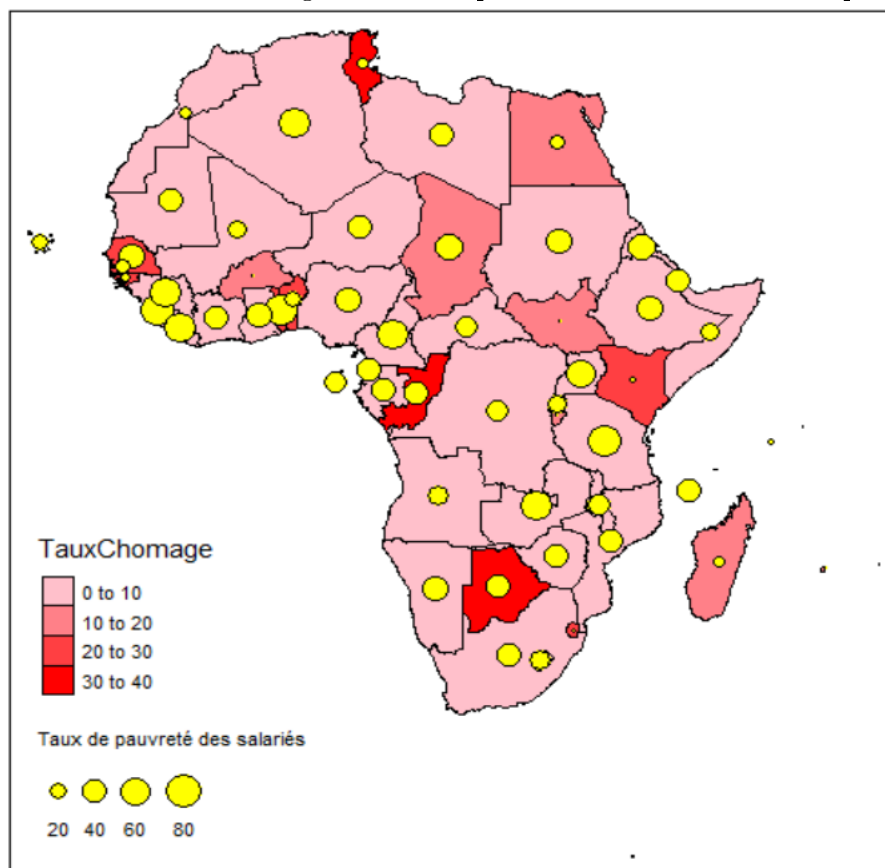


Source : OIT

2.2.1 Défis Socio-Économiques : Chômage et Pauvreté en Afrique

Les résultats révèlent une corrélation moyenne négative d'ordre de 50% entre le taux de chômage et le taux de pauvreté des salariés globalement en Afrique en 2021. Cela signifie qu'à mesure que le taux de chômage augmente, le taux de pauvreté salariale tend également à augmenter, bien que cette relation ne soit pas parfaite observable dans tous les pays en Afrique. Des pays comme le Maroc et le Kenya illustrent cette tendance : avec des taux de chômage dépassant 30%, ils affichent également des niveaux de pauvreté des salariés moins élevés, souvent inférieur à 20%. Cependant, des exceptions existent. Par exemple, le Sénégal présente un taux de chômage de plus de 30% , avec un taux de pauvreté salariale relativement élevée autour de 60%. Cette situation suggère que d'autres facteurs, tels que la qualité des emplois et le niveau des salaires, influencent également la pauvreté, au-delà du seul taux de chômage.

FIGURE 2.7 – Taux de chômage et taux de pauvreté des salariés en Afrique en 2021

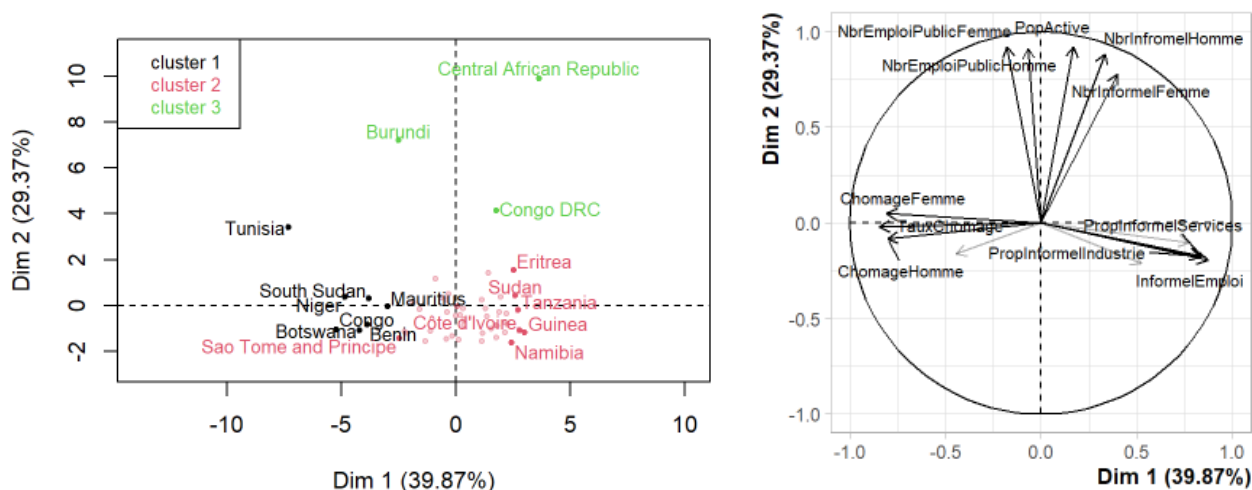


Source : OIT

2.2.2 Classification des pays en 2021

L'Analyse en Composantes Principales (ACP) révèle trois classes distinctes des pays. La Classe 1, incluant des pays comme le Botswana et le Congo, montre un chômage élevé et une faible dépendance au secteur informel, nécessitant des politiques d'emploi ciblées et d'insertion professionnelle. La Classe 2, comprenant les pays comme la Côte d'Ivoire et la Tanzanie, présente un secteur informel dominant, indiquant une vulnérabilité économique avec des emplois précaires. Ces pays doivent formaliser l'informel pour améliorer les conditions de travail. Enfin, la Classe 3, avec des pays comme le Burundi et la République Démocratique du Congo, possède une forte proportion d'emplois publics. Bien que cela offre une certaine stabilité, cela souligne la nécessité de diversification économique.

FIGURE 2.8 – Classification Ascendante Hiérarchique des pays en 2021



Source : OIT

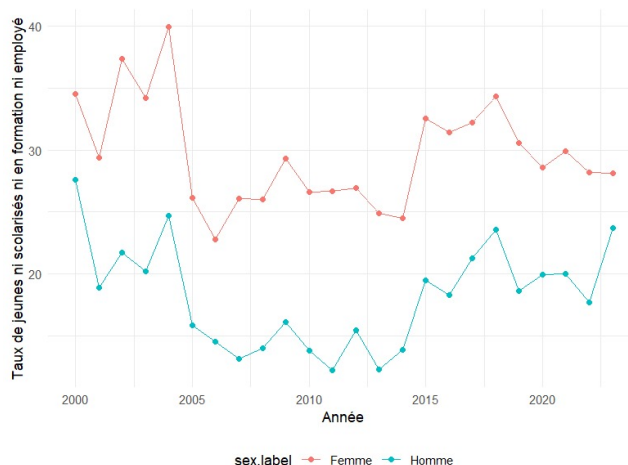
2.2.3 Formation des jeunes et insertion professionnelle

L'examen des taux de jeunes ni scolarisés ni employés (NEET) met en lumière des tendances significatives selon le genre au cours des deux dernières décennies. Entre 2000 et 2023, le taux de NEET chez les femmes demeure globalement supérieur à celui des hommes, soulignant ainsi les défis persistants auxquels sont confrontées les jeunes femmes en matière d'insertion professionnelle. Au début de la période observée, en 2000, les taux de NEET étaient proches pour les deux genres. Cependant, à partir de 2004, un écart notable commence à se creuser, atteignant un pic en 2010. Ce phénomène pourrait être attribué à divers facteurs, tels que des normes socioculturelles restrictives et un accès limité aux opportunités d'emploi.

Depuis 2015, une légère tendance à la baisse est observée pour les deux genres, mais les femmes continuent de connaître des taux de NEET supérieurs à ceux des hommes. Cette situation souligne la nécessité d'interventions ciblées pour améliorer l'accès à la formation et à l'emploi pour les jeunes femmes, afin de favoriser une insertion professionnelle équitable et durable.

Il est crucial que les politiques publiques prennent en compte ces disparités afin de promouvoir l'intégration des jeunes dans le marché du travail, tout en assurant un environnement propice à leur développement professionnel.

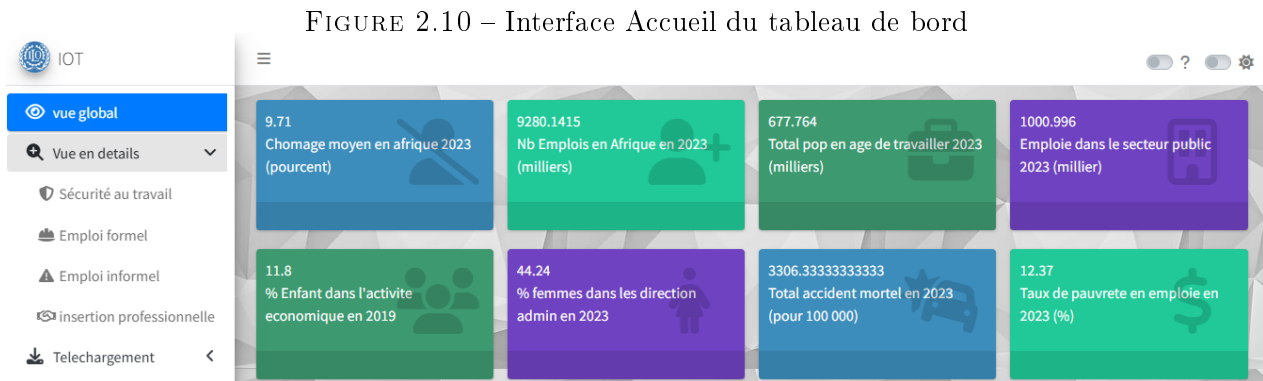
FIGURE 2.9 – Évolution du taux de jeunes ni scolarisés ni employés par Genre (2000-2023)



Source : OIT

2.3 Présentation d'un tableau de bord sur le suivi des indicateurs sur l'emploi en Afrique

Ce tableau de bord, développé avec **Shiny Dashboard** sur R, offre une vue d'ensemble des indicateurs clés liés à l'emploi en Afrique, notamment le taux de chômage et la prévalence de l'emploi informel. Il comprend plusieurs onglets, dont un dédié à la sécurité au travail, ainsi que des sections sur l'emploi formel et informel. Les utilisateurs peuvent télécharger les bases de données en fonction des variables et des sous-régions, ainsi que le fichier PDF du rapport synthétique. De plus, l'onglet prévision permet d'estimer les taux de chômage et d'emploi informel au sein de l'ensemble de la population active en Afrique.



Lien d'accès au tableau de bord en ligne : [Cliquez ici pour ouvrir le tableau de bord](#)

ANALYSE DE L'AUTOCORRELATION SPATIALE

Cette partie a pour but d'analyser l'autocorrélation spatiale de l'informalité en Afrique. L'informalité ici doit être comprise au sens de "secteur informel". Elle se divise en 02 grandes sections. La première porte sur le choix de la matrice de voisinage, et la deuxième aborde l'autocorrélation spatiale proprement dite via l'indice de Moran.

3.1 Choix de la matrice de voisinage

La notion de voisinage ici a le même sens que le voisinage au sens littéral des choses, c'est-à-dire la proximité entre deux zones. Lorsque les données surfaciques consistent en une partition de l'ensemble du territoire, la notion de «distance entre les observations» peut devenir assez ambiguë, raison pour laquelle une approche basée sur la contiguïté est préférée dans le cadre de cette étude.

L'approche basée sur la contiguïté de type par la triangulation de Delaunay est celle qui est retenue. En effet, contrairement aux approches au sens de "Queen", "Rook" ou "Bishop", elle a produit de meilleurs résultats. La triangulation de Delaunay l'unique triangulation telle que tout cercle circonscrit aux sommets de ces triangles ne contienne aucun des autres sommets. A partir de cette triangulation, on peut définir une matrice de voisinage de la façon suivante : **deux pays sont voisins si le segment les joignant est une arête de la triangulation**

FIGURE 3.1 – Matrice de voisinage par Triangulation de Delaunay



Source : Traveau sur R

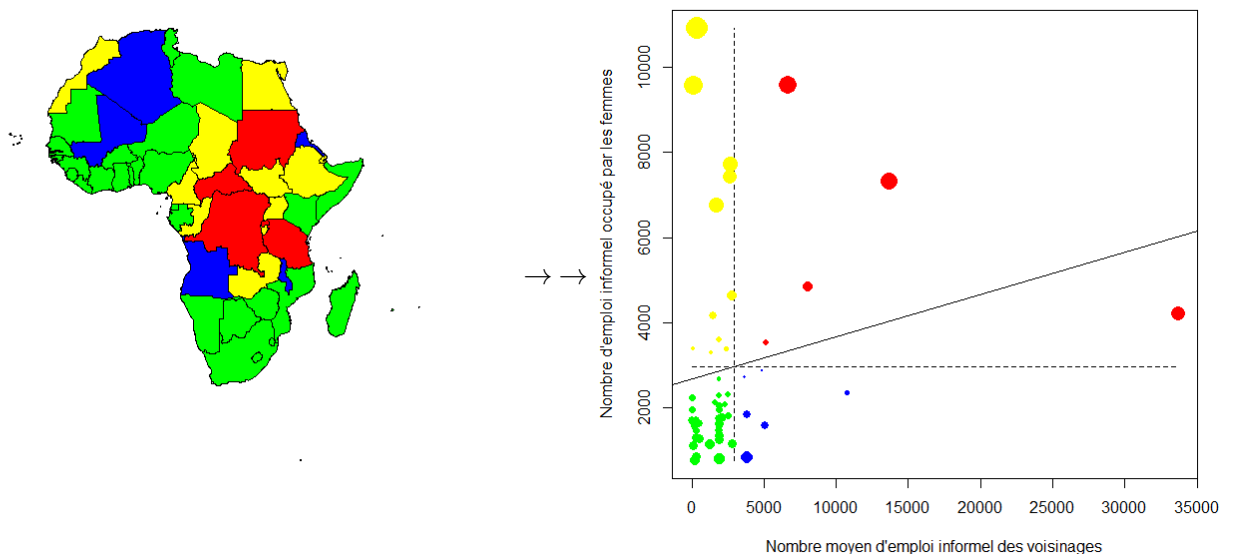
3.2 Mesure de la dépendance spatiale globale

L'indice de Moran du taux d'informalité se situe à 0,12 pour une p-valeur à 0,04. On conclut donc que nous sommes en présence d'une autocorrélation spatiale positive. La p-value quasiment nulle du test de moran indique que l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation spatiale doit-être rejetée, et que le résultat trouvé est significatif au seuil de 5%. Ainsi, les pays touchés par l'informalité ont tendance à se regrouper entre eux, de même que les pays à faible taux d'informalité.

Le diagramme de Moran illustré par la figure 3.2 est cohérent avec les résultats du test de Moran. Une carte peut être associée, permettant de situer les zones touchées par le crime en fonction de leurs caractéristiques. C'est ainsi qu'on a :

- En vert, les zones ayant un faible taux d'informalité dans un voisinage à faible taux également (LL) ;
- En rouge, les zones à forte informalité dans un voisinage où l'informel est aussi très présent (HH) ;
- En orange, les zones à faible taux d'informalité mais dans un voisinage marqué par la criminalité (LH) ;
- En bleu, les zones à fort taux d'informalité dans un voisinage faiblement touché par l'informel (HL)

FIGURE 3.2 – Diagramme de Moran du taux d'informalité chez les femmes



Source : OIT

Les diagrammes de Moran permettent d'analyser la distribution spatiale de l'emploi informel féminin en Afrique et mettent en évidence les dynamiques d'autocorrélation spatiale. La carte spatiale classe les pays en quatre catégories : **HH** (rouge) pour des zones à forte concentration d'emploi informel entourées de voisins similaires, **LL** (bleu) pour des zones à faible concentration entourées de voisins similaires, **LH** (jaune) pour des zones à faible concentration entourées de voisins à forte concentration, et **HL** (vert) pour des zones à forte concentration entourées de voisins à faible concentration. Le

diagramme de dispersion, quant à lui, illustre la relation entre l'emploi informel féminin d'un pays et la moyenne de ses voisins, avec une droite de régression indiquant une association positive globale.

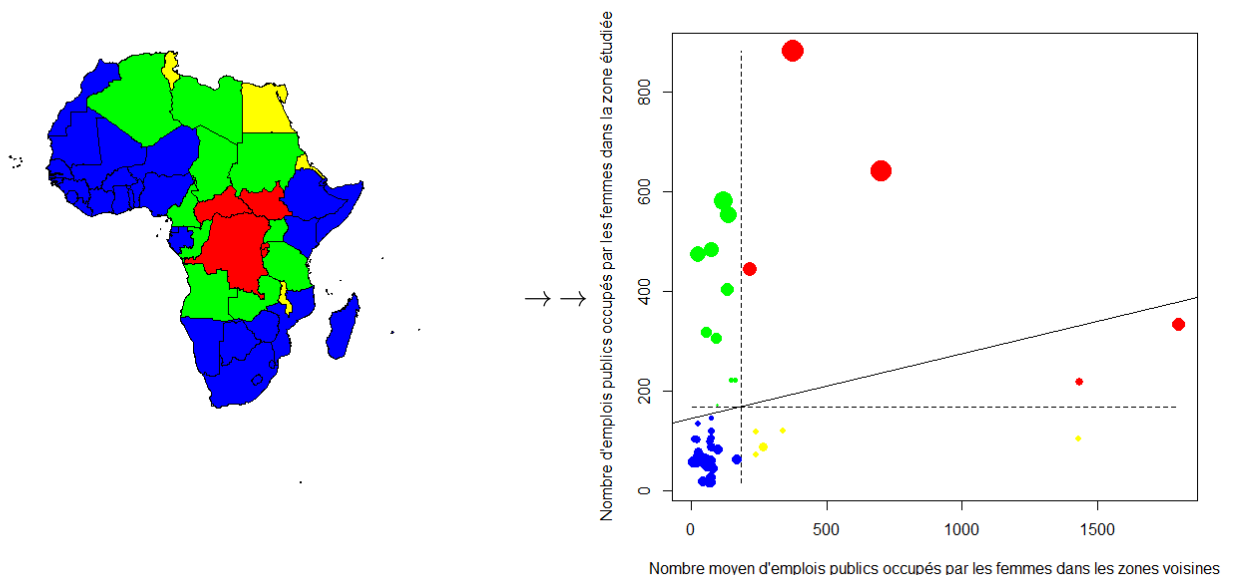
Les zones HH, représentées en rouge sur la carte, se trouvent principalement en Afrique centrale et de l'Est. Ces zones montrent des concentrations élevées d'emploi informel féminin, souvent liées à des facteurs tels que des économies informelles dominantes, une faible formalisation du marché du travail et des infrastructures limitées. Ces régions pourraient nécessiter des politiques ciblées pour formaliser les emplois, améliorer les conditions de travail et renforcer l'accès aux opportunités économiques formelles.

Les zones LL, en bleu, sont principalement situées en Afrique du Nord et dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest. Elles présentent des niveaux faibles d'emploi informel féminin, entourées de voisins ayant des caractéristiques similaires. Cela peut refléter une meilleure formalisation du marché du travail, des structures économiques plus développées ou encore des normes culturelles et sociales spécifiques. Ces régions pourraient servir de modèles pour les zones adjacentes qui cherchent à réduire l'informalité.

Les zones LH (jaune) et HL (vert) identifient des anomalies spatiales. Les zones LH représentent des pays à faible emploi informel féminin entourés de voisins où cet emploi est élevé, tandis que les zones HL montrent l'inverse. Ces configurations peuvent refléter des disparités dans les politiques nationales, les infrastructures ou les opportunités économiques, et elles nécessitent des analyses plus approfondies pour comprendre les facteurs sous-jacents.

En conclusion, ces analyses révèlent une forte autocorrélation spatiale : les zones tendent à partager des caractéristiques similaires à celles de leurs voisins. Les zones HH nécessitent des efforts pour améliorer la formalisation de l'emploi, tandis que les zones LL pourraient inspirer des approches régionales. Une approche différenciée et adaptée aux spécificités locales est essentielle pour réduire les inégalités spatiales et améliorer les conditions de travail des femmes en Afrique.

FIGURE 3.3 – Diagramme de Moran du taux d'informalité chez les femmes dans le public



Source : OIT

Le graphique précédent explore la répartition spatiale des **emplois publics** occupés par les femmes en Afrique. Les zones LL, en bleu, couvrant une grande partie de l'Afrique du Nord, de l'Ouest et du

Sud, sont caractérisées par des niveaux faibles d'emplois publics féminins, entourées de voisins avec des caractéristiques similaires. Cela peut être lié à un accès limité des femmes à l'emploi public en raison de barrières structurelles, institutionnelles ou culturelles. Ces régions nécessitent des interventions ciblées pour promouvoir la participation des femmes dans les emplois publics.

Les zones LH (jaune) et HL (vert) mettent en lumière des anomalies spatiales. Les zones LH désignent des pays à faible nombre d'emplois publics féminins entourés de voisins avec des niveaux élevés, tandis que les zones HL montrent l'inverse. Ces disparités peuvent être dues à des différences dans les politiques publiques, les infrastructures ou les priorités nationales en matière d'égalité des genres.

En conclusion, l'analyse révèle une forte auto corrélation spatiale. Les zones HH illustrent des succès potentiels à généraliser, tandis que les zones LL nécessitent des efforts pour surmonter les obstacles à l'emploi public féminin. Une stratégie équilibrée et adaptée au contexte local est essentielle pour promouvoir une meilleure inclusion des femmes dans le secteur public à l'échelle continentale.

LIMITES

Cette étude présente plusieurs limites qui peuvent affecter la portée de ses conclusions. Tout d'abord, l'absence de données sur certains indicateurs pour plusieurs pays et années a restreint l'analyse comparative. De plus, l'utilisation de modèles d'économétrie spatiale a parfois été compliquée par des données incomplètes ou non fiables, rendant difficile l'interprétation des résultats. Enfin, l'absence de variables spécifiques, telles que le taux d'insertion des jeunes sur le marché du travail, limite la capacité à évaluer pleinement les défis rencontrés par cette tranche de la population. Ces facteurs soulignent la nécessité de collecter des données plus robustes et complètes pour de futures recherches.

RECOMMANDATIONS

Au regard des résultats obtenus lors des analyses, nous formulons les recommandations suivantes :

Pour améliorer l'insertion professionnelle des jeunes en Afrique et réduire les inégalités de genre, plusieurs recommandations s'imposent.

- Tout d'abord, il est crucial de promouvoir l'égalité de genre dans l'emploi public en établissant des quotas pour les femmes et en soutenant leur candidature à des postes décisionnels.
- la formalisation de l'emploi informel, notamment dans l'agriculture, doit être renforcée par des incitations fiscales et des programmes de formation adaptés. Parallèlement, investir dans l'éducation et la formation professionnelle, surtout pour les jeunes ayant un niveau secondaire, permettra de mieux aligner les compétences aux besoins du marché.
- Le développement des zones rurales est essentiel pour diversifier les opportunités d'emploi et réduire la dépendance à l'économie informelle. De plus, des politiques spécifiques doivent soutenir l'accès des femmes au marché du travail, notamment par des services de garde d'enfants.

CONCLUSION GÉNÉRALE

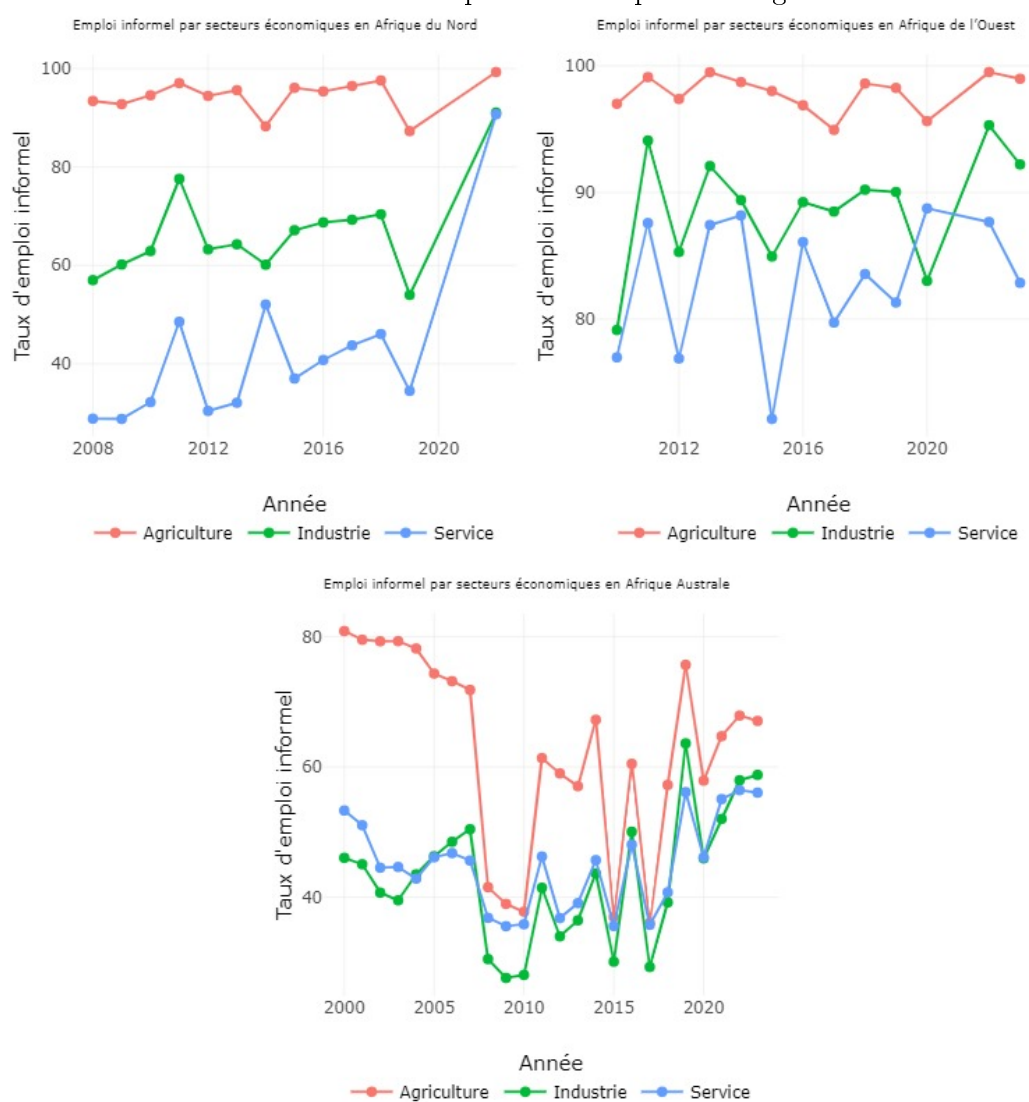
Cette étude a permis d'analyser en profondeur les tendances de l'emploi et de l'insertion professionnelle des jeunes en Afrique, en mettant en lumière les défis persistants et les disparités de genre. Les résultats révèlent une dynamique complexe entre l'emploi public et informel, soulignant l'importance d'une approche ciblée pour améliorer l'accès à des emplois stables, en particulier pour les femmes.

L'analyse des autocorrélations spatiales a montré que les zones à forte informalité et les disparités de chômage sont étroitement liées, nécessitant des interventions coordonnées au niveau local et régional. Les recommandations formulées mettent en avant la nécessité de politiques inclusives qui favorisent la formalisation de l'économie, l'éducation et la formation des jeunes, ainsi que l'égalité des sexes sur le marché du travail.

En conclusion, pour relever les défis socio-économiques identifiés, il est essentiel que les gouvernements africains, en collaboration avec les acteurs du développement, mettent en œuvre des stratégies intégrées et adaptées aux spécificités locales. Cela permettra de garantir une insertion professionnelle équitable et durable, contribuant ainsi au développement socio-économique global du continent.

ANNEXE

FIGURE 3.4 – Emploi informel par sous région



Source : OIT